

APPEL

Si vous allez au théâtre, au spectacle, racontez pour *Créations* ce que vous avez vu, si avez aimé, détesté.

Envoyez les réalisations faites après ce spectacle (albums, peintures, débats, etc.) à Nicole Delvallée, école Pablo-Neruda, 3 rue F. Léger, 78500 Sartrouville.

LIVRES ET REVUES

L'atelier des métiers d'art

Revue mensuelle éditée à Paris par Créativité Editions. Cette revue d'artisans d'art présente des créateurs (1) avec leurs problèmes techniques, leur réflexion sur leur art, fait le tour des expositions en cours, annonce les stages artisanaux et traite des divers problèmes de la profession (problèmes syndicaux, relations commerciales avec les galeries, les clients), ouvre trois pages de petites annonces.

Abonnement : 85 F par an pour 10 numéros. Créativité Editions, 18 rue Wurtz, 75013 Paris.

(1) Dans le n° 58 : reliure, poterie, sculpture, tissage, cuir.

La belle lisse poire du Prince de Motordu par PEF

Folio Benjamin, Gallimard

«Il habitait un chapeau magnifique, au-dessus duquel, le dimanche, flottaient des crapauds bleu, blanc, rouge...»

«On tricote des bulles et des Josettes pour l'hiver...»

Drôle de château que celui de ce prince ! Avec Pef, le langage est devenu si sérieux qu'on a le droit de jouer avec ! Les mots se tordent, se font des entortillements, si bien que l'histoire devient d'une drôlerie communicative : une maladie contagieuse gagne nos langues habiles... On tord, on triture, on réfléchit et on s'amuse.

De 6 à 99 ans. Trop sérieux, s'abstenir.

Anto ALQUIER

Le Loup-Noël

Par Michel GAY, *L'Ecole des Loisirs*.

Pauvre Loup-Blanc pas assez anthropomorphe qui doit répondre à la terrible question de ses louveteaux qui se demandent pourquoi le Père Noël ne vient jamais les voir ! Réaliste, Loup-Blanc, plutôt que de leur raconter des histoires, s'efforce de dissimuler son animalité sous des vêtements ramassés sur la décharge publique, et il part pour la ville. Aventures, péripéties et, finalement, bredouille, le pauvre loup qui, décidément, a le mauvais rôle dans les histoires pour enfants, retourne au transformateur E.D.F. qui sert de gîte à toute la famille Loup. Heureusement, la providence veille, qui fait déraiper un camion chargé de jouets sur une plaque de verglas... Le tout avec cet humour particulier que Michel GAY met au niveau de ses dessins et de ses histoires.

Christian POSLANIEC

Kim le kangourou

De Jutta KIRSCHNER, *Editions La Farandole*
Le personnage de Kim amuse beaucoup les

Conversation avec Agnès et Muriel, élèves de 3^e

(classe d'Annie Denhin)

A.D. — Qu'avez-vous pensé de notre manière de travailler en dessin, depuis la 5^e où nous avons cours ensemble ?

M. — J'ai bien aimé la façon dont j'ai travaillé pendant ces trois ans.

A. — Le fait d'avoir des documents sous la main, des dessins affichés, ça nous a aidés, pour avoir des idées : déjà, on regarde un dessin, ça fait réfléchir sur le dessin. D'abord, on a envie de faire le même ; après, on met ses idées personnelles, et ça peut passer à autre chose vite fait. De toute manière, dans un dessin, il y a des techniques et des idées. Ce qui est bien, c'est qu'en 3^e on a des idées, on a des techniques, si on n'a pas d'idée, on ne se retrouve jamais sans rien, on a toujours la technique.

M. — Heureusement qu'il y a des documents, sinon, je n'aurais pas souvent des

idées. Les dessins libres m'ont appris à trouver des idées, car avant je ne savais jamais quoi dessiner. Vous ne nous avez pratiquement jamais imposé des techniques sans l'avis de toute la classe, et vous nous avez toujours demandé une recherche personnelle, ce qui nous a entraînées à trouver des idées.

A. — On a appris plusieurs techniques, on en a approfondi d'autres, comme la gouache. Celles qui m'ont permis de réussir un dessin, je les ai retenues. Il y a des moments, je sais que l'idée sur laquelle je pars en dessin libre n'est pas extraordinaire, mais je vais développer une technique, et ça fera quelque chose de convenable ; comme ça nous aura convenu, on la retiendra de nous-mêmes. Le travail sera valorisé, on ne sera pas déçu par le dessin réalisé, on aura appris quelque chose de nouveau.

M. — J'aime bien travailler en groupe, chaque fois que je travaille avec quelqu'un je ne suis jamais déçue.

A. — Pas moi...

Poèmes lapidaires

Voici un certain nombre de poèmes lapidaires destinés au départ au tableau d'affichage de la salle des professeurs du collège Paul-Eluard en 1977-78 ; quelques-uns seulement y ont figuré. Peut-être vous piquerez-vous au jeu et voudrez-vous aussi jeter votre pierre contre la vitre de l'absurde ?

A la vérité, ce n'est après tout qu'une entreprise, une tentation vraiment humaine de vouloir mettre Paris en bouteille et le monde en formules, le résumer comme Einstein dans une équation géniale. Mais très sérieusement, une plus grande efficacité doit être cherchée du côté des poètes et des philosophes... Rien n'égale en effet les aphorismes d'Héraclite ou de Char, les haïkaïs chinois ou japonais, les « quantas » de Guillevic et autres cristallisations ténébreuses, les éclairs d'humour noir des surréalistes, Eluard en tête, et j'en passe... Il faut citer de même toutes ces pensées ou citations qui connaissent un franc succès dans l'édition. Pourquoi cela nous gênerait-il de mentionner

les Pierre Perret, les Wolinski, les Devos, sans oublier Pierre Dac... Mais oui, bien sûr, la pataphysique est de la fête ! Comme si elle n'était déjà pas sous-jacente à mon propos. Pas besoin d'être grand grec en linguistique ou en psychanalyse pour saisir le sel de tout cela, ou, mieux, pour proposer vos trouvailles ; pour se nourrir de miettes et tout condenser en pilules dorées, en avance de quelques décades sur toutes les diététiques révolutionnaires ! Travailler dans le minuscule, ouvrager la miniature, voilà à quoi vous êtes conviés !

J'apprends à l'instant qu'on vient de publier deux ouvrages sur les rébus, dont la mode revient. Ce n'est pas tout à fait le genre qui nous intéresse ici. Il s'agit encore moins de maximes austères, comme celles du duc de La Rochefoucauld, ni des énigmes du Sphinx, ni de casse-tête. Mais d'une voie parallèle qui prend sa source dans la plus haute antiquité, dans les hiéroglyphes égyptiens par exemple, qui répond à quelque besoin de l'âme médiumnique sans doute et qui consiste à ouvrir une fenêtre sur le mystère. Venez jouer avec nous !

Alex COMA

*Hauts sont les murs
A tant veillé le coq
A la porte rouillée du vent
Qu'il grince sur ses gonds.*

Mais l'amour les nie

Les grignote

Dans le lierre des instants.

*Inutile d'essayer d'égalier l'ordinateur,
Vaut mieux donner libre essor à son cœur
C'est là que se font les meilleurs comptes.*

*Le poids de béton de toute mentalité
Armé jusqu'aux dents, conditionné par sa pesanteur.
Ce mur sans faille, sans brèche par où percevoir le ciel.*

*Tout a été dit,
Je l'écris pour ceux qui ignorent
Et pour moi qui ne sais pas tout.*

enfants. Ce kangourou, arrivé dans la ville on ne sait comment, devenu l'ami d'un gardien de parking, joue avec les enfants en les mettant dans sa poche et en bondissant devant le grand magasin pendant que les parents font les commissions. Mais Kim met n'importe quoi dans sa poche, sans comprendre qu'on ne doit rien prendre sans payer. Heureusement que Kim n'a pas mauvais caractère : il accepte de remettre chaque article à sa place. Ainsi il échappe à la muselière et à la cage que les conseillers municipaux voulaient pour lui.

On trouve un travail agréable pour Kim :

s'occuper des enfants, pendant les achats des parents. Pour le remercier de ses bons services et de sa gentillesse, le maire lui demande ce qui lui plairait. C'est à ce moment seulement qu'on découvre que Kim était une « dame kangourou » qui désire avoir « un mari » ! Il n'y a plus qu'à téléphoner en Australie pour lui donner un compagnon...

Une histoire sympathique et drôle.

Un album cartonné, 23 x 24, illustré de dessins au trait noir, très précis et dont quelques-uns sont colorés (quatre couleurs).

Suzan CHARBONNIER



Pourquoi utiliser la diazocopie... à l'école ?

Depuis longtemps je cherchais à reproduire en classe des photos, des dessins et des textes manuscrits écrits en traits très gros ou très fins, en grand nombre, de manière pratique et à prix économique.

C'est en butant sur les limites du matériel habituellement en usage dans les écoles et qui ne permet pas de reproduire des photos, que je me suis mis à «tâter» les techniques autres que la traditionnelle machine à alcool et l'ingénieux limographe.

La sérigraphie par la méthode photosensible m'a permis le tirage au journal scolaire de photos lisibles, l'intérêt principal du procédé résidant dans la possibilité de

tirer sur les supports les plus variés avec un grand choix de couleurs et ceci à bas prix.

Toutefois les problèmes d'exposition, d'encre et de séchage, la nécessité de tramer rigoureusement les photos pour obtenir un rendu correct des gris, ont fait que j'ai orienté mon expérimentation vers un procédé couramment utilisé par les architectes et les dessinateurs pour le tirage des plans mais curieusement pratiquement inconnu dans les écoles.

C'est ainsi que la diazocopie m'a permis de tirer sans encrage ni séchage des photos non tramées présentant un bon rendu des gris.

Les possibilités multiples du procédé ont fait que je l'utilise en permanence en classe pour les travaux les plus divers.

Pour plus de précisions, on peut m'écrire avec un timbre pour la réponse (voir adresse plus loin).

Vu l'intérêt que présente cette technique à tous les niveaux j'ai pensé qu'il était utile de réaliser un fichier la résumant tiré en diazocopie.

SOMMAIRE DU FICHIER DIAZO COPIE

- 1 Couverture avec photos sur plan-film.
- 2 Sommaire.
- 3 Pourquoi utiliser la diazo en classe ?
- 4 Principe technique de la diazocopie
- 5 Assemblage d'éléments superposés.
- 6 Premiers essais de tirage diazo.
- 7 Fiche technique du papier diazo.
- 8 Le développement du papier diazo.
- 9 Taches soufflées à l'eau oxygénée.
- 10 Matériel de tirage sommaire n° 1.
- 11 Matériel de tirage au soleil n° 2.
- 12 Matériel de tirage à tubes fluo n° 3.
- 13 Plan et dimension diazocopieuse n° 3.
- 14 Schéma théorique de montage électrique.
- 15 Schéma pratique de montage électrique.
- 16 Principe de tirage des textes.
- 17 Rendu de la finesse des détails.
- 18 Les possibilités de reproduction photo.
- 19 Rendu des gris.
- 20 Tirage contacts à partir de films 6 x 6.
- 21 Projection et tirage de diapos en diazo.
- 22 Tirage à partir de photocopies sur calque.
- 23 Reproduction de radiographies par contact.
- 24 Reproduction de gravures en diazocopie.
- 25 Photogrammes d'éléments naturels.
- 26 Couverture avec photos sur plan film.

Si vous désirez recevoir ce «fichier de diazocopie pratique» pour le tirage en série, sans labo et à très bas prix de photos et documents divers au moyen de la technique de la diazocopie aux rayons U.V., **envoyez vos noms et adresse** accompagnés d'un chèque de 15 F à Coopérative scolaire, école publique Le Luhier, 25210 Le Russey. Libellé du compte : 4-307-68 P Dijon. Le fichier sera envoyé par la poste.

Merci de faire passer aux personnes intéressées.

Denis GOLL

Chanteurs et musiciens de villages en Normandie

C'est un disque 30 cm réalisé par le collectif du *Solé Rit* ; ce sont des chansons et des airs d'accordéon recueillis dans la région de Coutances (département de la Manche), exécutés par des femmes et hommes «de la terre», maraîchères, agriculteurs...

On peut prendre contact pour obtenir ce disque (1) avec :

Joël GAILLARD
association «Le Solé Rit»
B.P. 661, 27006 Evreux Cedex

Libeller les chèques à l'ordre de l'Association «Le Solé Rit».

Dans un manifeste, le collectif du *Solé Rit* explique sa démarche :

Ce disque n'est pas une fin en soi mais un moyen ; le plus important n'étant pas le nombre de chansons collectées ou de disques produits, mais la mise en lumière des structures traditionnelles qui étaient des structures à prendre en charge collective de la culture.

Sur le plan culturel, face à la mosaïque des pays et des provinces, la politique de déculturation systématique du pouvoir central a pris toutes les formes, à commencer par le mépris, l'enseignement centralisé obligatoire inoculant une histoire scandaleusement truquée, le remplacement des techniques artisanales par des gadgets industriels...

«Le Solé Rit» tente de retrouver et de réaffirmer l'identité locale méprisée et réprimée. Sous le rouleau compresseur du centralisme unificateur, susciter une prise de conscience populaire fondée sur la connaissance et la défense de son patrimoine — fût-il en voie

de disparition —, la défense du droit à la différence, du droit d'être petit, du droit d'être vieux, du droit de vivre et de mourir au pays qui a vu naître.

Vous l'avez compris, notre conception culturelle n'a résolument rien à voir avec les préoccupations «régionalistes» ou autres mouvements plus ou moins brumeux fondés sur l'exaltation d'une prétendue «culture normande» limitée à la pérennisation du concept de race pure, à travers la glorification du fait viking légitimée par une volonté de puissance nietzchéo-wagnérienne. Toutes élucubrations enflammées que, pour dangereuses qu'elles soient, notre sens normand de l'humour permet de traiter par le sourire...

Mais il existe un danger bien plus insidieux : l'incommensurable faculté de récupération du pouvoir ! Lequel pouvoir, le pied sur une dépouille culturelle qu'il croit moribonde, vient nous dire : «Le populaire est à la mode ! on peut s'y intéresser : ça n'est plus dangereux ! Et en s'y prenant bien, ça fait une excellente marchandise, donc du profit ! Qui veut du populaire, du folk, de l'artisanat ? Importations directes de nos parcs régionaux ! Subventions par ci, expositions par là ! Qui veut du patri- «moine ?...»

Pour nous, «Solé Rit», notre choix est fait : il s'agit d'arracher le fait culturel à cette consommation-là !»

Fernand LECANU
153 rue du Bois, 50110 Tourlaville

(1) Le disque : 40 F + 12 F de frais de port.